

Gäsihöhle:

verborgen, vermessen, vergessen - jetzt wieder da!

Gäsihöhle : *cachée, topographiée, oubliée – et maintenant de retour*

Einführung, Geschichtliches

Anlässlich des Baus des Kerenzerbergtunnels am Südufer des Walensees (GL) wurde am Anfang der achtziger Jahre die Gäsihöhle angefahren. Die in den darüberliegenden Sivelten tätigen Neuenburger Höhlenforscher (Troglolog) wurden informiert, und so wurde die Höhle 1984 und 1985 vermessen. In der Folge wurde der Tunnel fertig ausgebaut und schliesslich dem Verkehr übergeben - die Höhle konnte kaum mehr besucht werden. 1995 erfolgte noch eine Vermessungstour in die Höhle, und die OGH konnte Tauchversuche durchführen (Ziel war, eine mögliche Verbindung zum See aufzustöbern), doch sonst geriet die Höhle langsam in Vergessenheit.

Da einer der ursprünglichen Vermesser im Zeichnen nicht so geübt war, gab es eine Strecke im höhergelegenen Bereich der Höhle, die nachvermessen werden sollte. Die dorthin führenden Schlotte waren aber allesamt ausgerichtet. Dies war der Grund, weshalb bislang nie ein kompletter Plansatz (der Grundriss war vorhanden, der Seitenriss aber nur teilweise) publiziert wurde, und dies trug ebenfalls zum Vergessen der Höhle bei.

Um die Jahrtausendwende und danach aber überschwemmte die als fossil geltende Höhle mindestens zweimal den Tunnel - einmal musste die Autobahn gesperrt werden, weil ein Schlamm- und Geröllstrom die Türe aufsprengte und sich quer durch den Tunnel ergoss, einmal blieb es bei einem «harmlosen» Wasseraustritt. Im Rahmen der bald anstehenden Gesamtanierung des Tunnels wurde das SSKA beauftragt, die Häufigkeit der Hochwässer zu eruieren, Schutzmassnahmen vorzuschlagen und im Zusammenhang mit einem zu bauenden Sicherheitsstollen die Verkarstungswahrscheinlichkeit im Gebirge voraussagen. Im Zuge dieser Arbeiten wurde darauf gedrängt, die Höhlenvermessung (und das erneute Erschliessen des Schlotens) zu Ende zu bringen. Diese Arbeit wurde zwar gleichzeitig wie die Auftragsarbeit erledigt, aber ehrenamtlich von zahlreichen Höhlenforschern aus der OGH, der SGH Bern und Lenzburg (und des SSKA) sowie weiteren Beteiligten durchgeführt. Das Resultat ist die vorliegende Publikation.

Beschreibung der Höhle

Der künstlich eröffnete Eingang der Höhle befindet sich ca. 200 m nach dem westlichen Eingang (Portal Gäsi) in der südlichen Tunnelseite. Die Metalltüre leitet in einen kleinen Raum, von wo ein leicht ansteigender Gang weiterführt. Der Boden ist klar von den Hochwässern in Mitleidenschaft gezogen, dies aber nur für ca. 10 m,

Introduction, historique

La Gäsihöhle a été découverte lors du percement du tunnel du Kerenzerberg, sur la rive sud du lac de Walenstadt (GL), au début des années 1980. L'information a été communiquée aux spéléologues neuchâtelois (Troglolog) qui travaillaient dans la région du Sivelten, située au-dessus ; c'est ainsi que la grotte a été topographiée, en 1984 et 1985. Par la suite la construction du tunnel a été achevée et l'ouvrage a été ouvert au trafic – la grotte ne pouvait pratiquement plus être visitée. Une opération de topographie a encore eu lieu dans la grotte en 1995, et l'OGH a eu la possibilité d'y réaliser des essais de plongée, dont le but était la recherche d'une communication éventuelle avec le lac ; puis la grotte est petit à petit tombée dans l'oubli.

En raison du manque de pratique en dessin de l'un des auteurs de la topographie originale, le relevé d'un tronçon de la partie supérieure de la grotte devait être revu. Les cheminées d'accès à ce secteur étaient cependant toutes déséquipées. Par conséquent, une topographie complète n'avait jamais été publiée jusqu'ici (le plan existait, la coupe était cependant incomplète) ; ceci a également contribué à l'oubli de la grotte.

A partir de la fin des années 1990 cependant, la grotte, qui passait pour être fossile, a été la cause d'au moins deux inondations dans le tunnel – une fois, l'autoroute a dû être fermée, une coulée de boue et de gravier ayant fait sauter la porte d'accès à la grotte et s'étant répandue à travers la chaussée ; une autre fois, l'événement s'est limité à une venue d'eau sans grandes conséquences. En prévision de prochains travaux d'assainissement général du tunnel, l'ISSKA a été mandaté pour estimer la fréquence des crues, pour proposer des mesures de protection et pour faire une prévision de la probabilité de recouper des cavités karstiques dans la perspective de la construction d'une galerie de sécurité. Dans le cadre de ces travaux, il a été nécessaire de terminer la topographie de la grotte – y compris de répéter l'escalade artificielle de la cheminée. Cette tâche, bien que réalisée en même temps que le mandat de l'ISSKA, a cependant été prise en charge bénévolement par de nombreux spéléologues de l'OGH, de la SSS Berne et Lenzburg, de l'ISSKA, ainsi que par d'autres volontaires. Les résultats obtenus sont exposés dans le présent article.

Description de la grotte

L'entrée de la grotte, ouverte artificiellement par les travaux d'excavation, est située environ 200 m après l'entrée ouest du tunnel (portail Gäsi), dans la paroi sud de l'ou-

► Philipp Häuselmann

Traduction:
Jean-Pierre Tripet



Photo: Andy Dickert

Die Eingangstüre vom Tunnel in die Höhle.

La porte d'accès à la grotte, dans le tunnel.

danach erscheint er fossil. Vermutlich trat das Wasser aus den Ritzen im verstürzten Boden aus. Der Gang ist für die nächsten 20 m eher kleinräumig und verbrochen. Zur Linken führt ein Schichtfugengang zu einer steil abfallenden Kluft, die nicht einfach zu begehen ist. An ihrem Grund führt ein Schichtfugengang zu einem grossen Siphon, der bisher unbetaucht ist.

Der Hauptgang führt etwas grösser weiter, ist aber immer noch oft verbrochen und verstürzt. Stellenweise sind grosse Deckenplatten niedergebrosen. Nach einem spitzen Winkel und einigen Bückereien tritt von rechts oben her ein kleiner Gang ein. Dieser führt in die oberen Gangteile. Der Hauptgang selbst weitet sich nach einem letzten grossen Versturz auf sehr angenehme Dimensionen, führt aber sehr schnell zum Absturz in den *Patrick Beach*, wo grossräumige Schächte direkt in einen tiefen See münden, der auf -16 m betaucht wurde, ohne dass aber eine Fortsetzung gefunden wurde. Über den Schacht wurde hinübergequert; die Fortsetzung des Hauptganges *Galerie à Nestor* endet jedoch schon relativ bald im Sediment.

Der Abgang in die oberen Gänge beginnt klein und lehmig, leitet aber schon bald in einen grösseren Raum voller Versturzböcke, über die in den nächsten Raum geklettert werden kann. Nach einer Engstelle, einem Kletteraufstieg und weiteren zu erkletternden Verstürzen beginnt die Schlotzone mit einem schrägen 10 m-Schlot, der fast nahtlos in den nächsten 15 m-Schlot übergeht. Dessen Ausstieg oben ist lehmig, rutschig und fossil. Die Fortsetzung des nun oft schön versinterten Ganges trifft mit einem grossen Gang von rechts her zusammen, der aber schon bald endet. Kurz vor dem Ende kann über eine enge Schlotpassage des *Laminoir oublié* (vergessener Kriechgang) erreicht werden, ein äusserst enger und mühsamer Schichtfugengang.

Der Hauptzug gegen unten ist eigentlich grossräumig, durch die dicken Sand- und Lehmopolster muss aber oft gekrochen werden. Nach einer aufgegrabenen Engstelle zieht der Gang entlang eines Bruches weiter; einige blind

vage. Une porte métallique donne accès à une petite salle, qui se poursuit par une galerie légèrement ascendante. Le sol présente de manière claire de profondes empreintes de crues, mais seulement sur une dizaine de mètres; ensuite, la galerie semble être fossile. Il est probable que l'eau ait fait irruption au travers des matériaux d'effondrement recouvrant le sol. Le tronçon suivant, sur une vingtaine de mètres, présente une section modeste et jonchée d'éboulis. A gauche, une galerie en joint de stratification mène à une fissure à forte pente descendante, délicate à franchir. A sa base, une autre galerie en joint de stratification aboutit à un vaste siphon, jamais franchi jusqu'ici.

La galerie principale se poursuit avec une section un peu plus large, mais présente toujours fréquemment un aspect éboulé et effondré. Par endroits, de grandes dalles se sont détachées du plafond. Après un angle aigu et quelques passages surbaissés, une petite galerie apparaît à droite, en haut. Celle-ci conduit aux parties supérieures. La galerie principale, pour sa part, après un dernier effondrement important, prend de très agréables dimensions; elle conduit cependant bien vite à la descente verticale vers *Patrick Beach*, où de vastes puits aboutissent directement dans un lac profond. Celui-ci a été reconnu en plongée jusqu'à -16 m, sans qu'une continuation ne soit cependant découverte. Le puits a été franchi jusqu'à la lèvres opposée; en poursuivant la progression dans la galerie principale (*Galerie à Nestor*) on bute cependant assez vite sur un bouchon de sédiments.

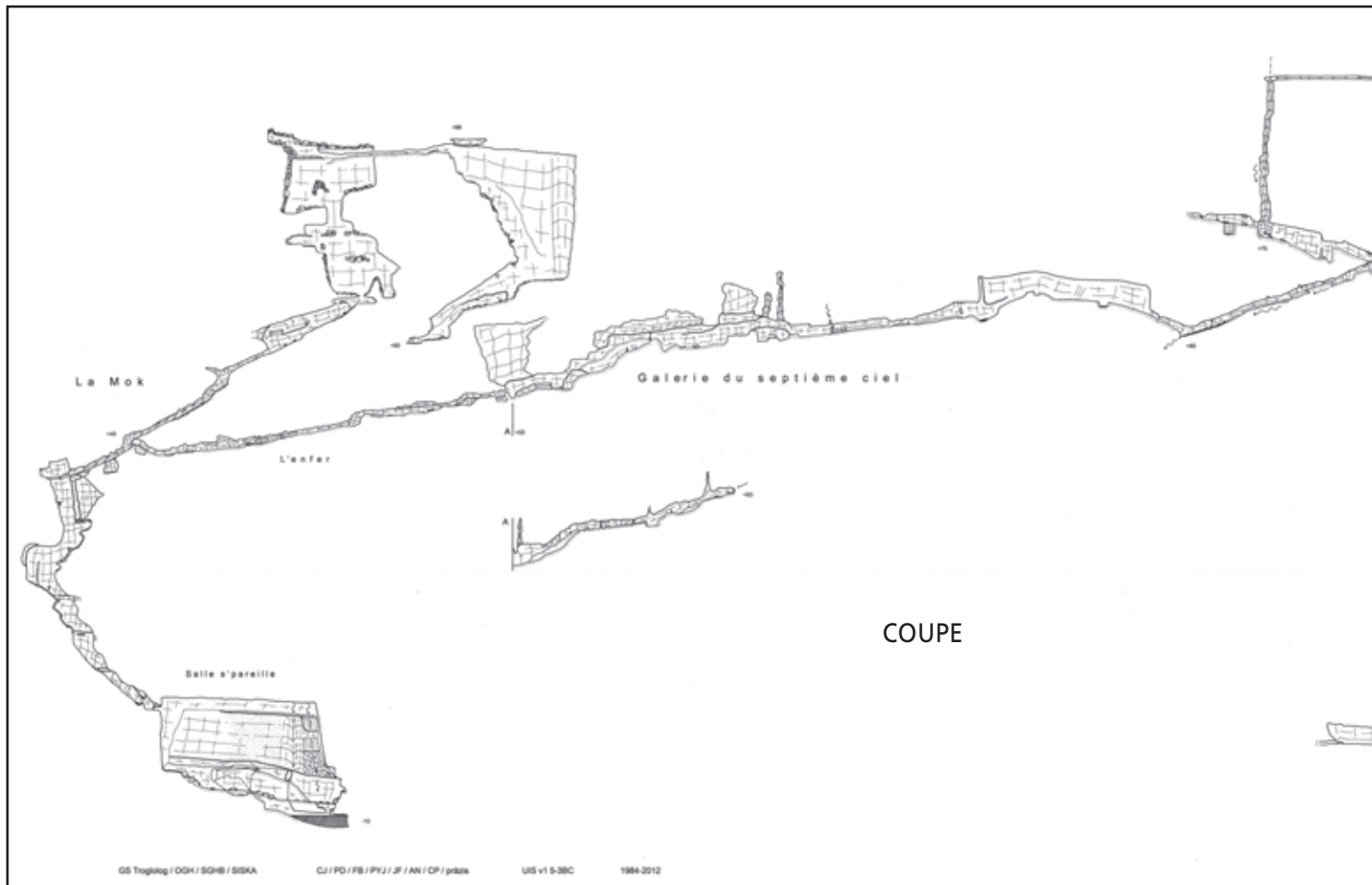
Le départ vers les parties supérieures, cité plus haut, est étroit et boueux; cependant on atteint bientôt une assez grande salle jonchée de blocs écroulés, que l'on doit escalader pour accéder à la salle suivante. Après une étroiture, une montée en escalade et d'autres éboulements à escalader, débute la zone des cheminées avec une cheminée oblique de 10 m, suivie quasi immédiatement par une deuxième, de 15 m, dont l'extrémité supérieure est boueuse, glissante et fossile. En progressant dans la galerie qui, à partir de cet endroit, est fréquemment bien concrétionnée, on rencontre un vaste couloir venant de

Der untere Hauptgang ist gross und klar phreatisch.

La galerie principale inférieure est de vastes dimensions; et clairement d'origine phréatique.



Photo: Andy Dickert

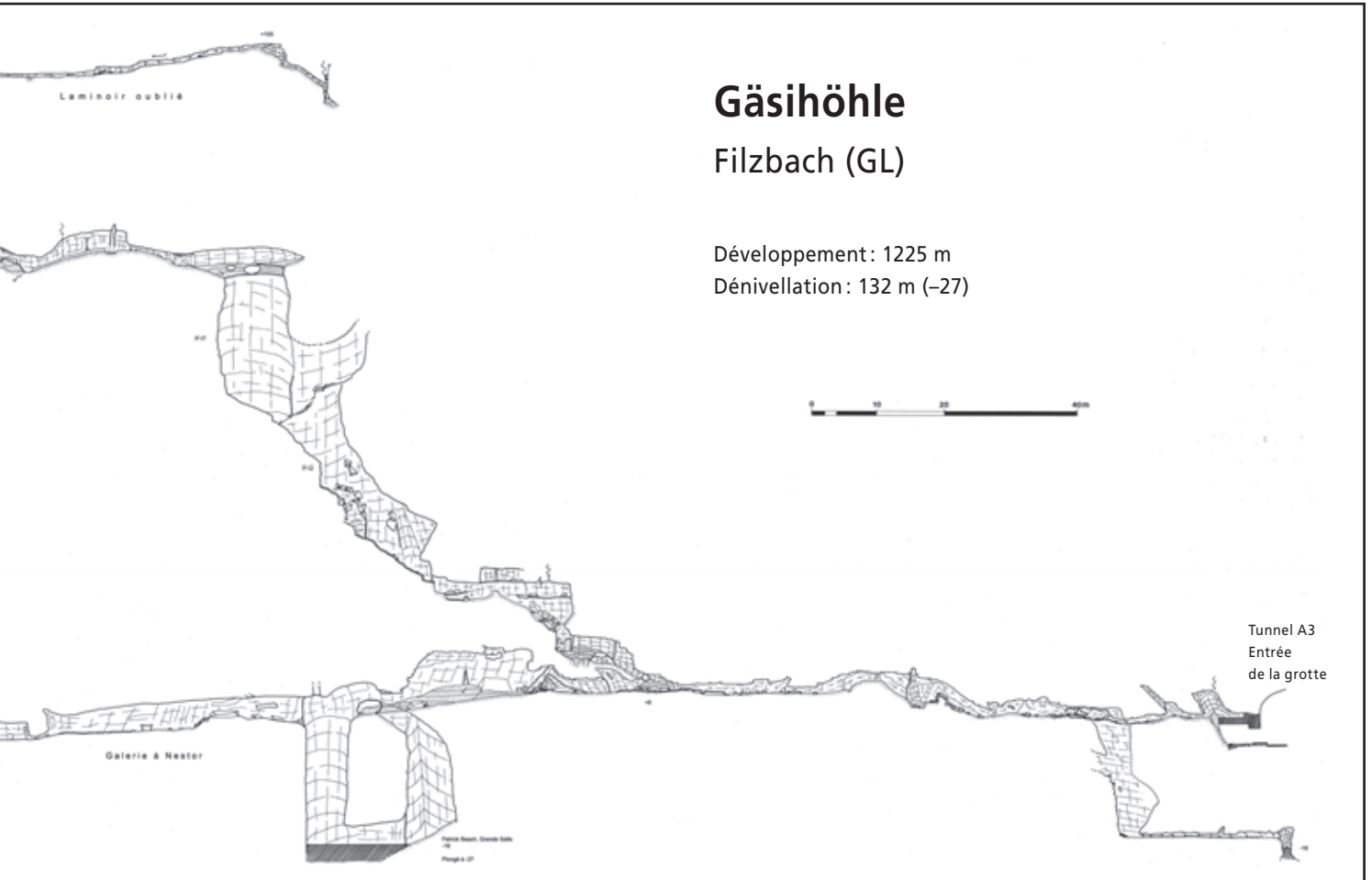


endende Schlotte säumen ihn. Nach einem Gangnick folgt der Gang *Le septième ciel* (Siebter Himmel) dann wieder der Schichtfuge. Dieser Teil enthält sehr schöne weisse Tropfsteine und Exzentriker, deren Farben mit dem dunkeln Fels stark kontrastieren. Nach einiger Zeit biegt das Hauptvolumen des Ganges gegen rechts weg und endet bald im Sediment, während die Fortsetzung nun klein, nass und lehmig wird: *L'enfer* (die Hölle). Nach einer mühseligen Zeit endet auch diese Hölle, und wir treten in einen Gang ein, der von rechts oben nach links unten verläuft, *La Mok*. Gegen unten geht der kleinräumige, aber saubere Gang in eine Schachtzone auf Klüften über, die aber problemlos erklettert werden kann. Es können in dieser Zone sehr viele Höhenmeter frei geklettert werden, bevor nach einer engeren Stelle der Abbruch in die *Salle s'pareille* erfolgt, die ein Seil benötigt. Vom grossräumigen und verbrochenen Saal aus konnte bei der ersten Forschung über verschiedene Gänge ein Siphon erreicht werden. Bei einer späteren Tauchexpedition sei dieser Siphon, der ca. 5 m höher liegt als der Siphon im *Patrick Beach*, leer gewesen, die Fortsetzung unpassierbar verlehmt. Die Stimmung beim Rückmarsch dieser Tauchexpedition war etwas gespannt...

Gegen oben führt der Gang *La Mok* auf der Schichtfuge weiter nach oben, wird ab und zu etwas grossräumiger, bevor dann zahlreiche Blöcke das Ende ankündigen. Durch die Blöcke kann aber in einer Kluft recht weit nach oben gestiegen werden. Fast zuoberst kann wieder aus der Kluft in einen engen Schichtfugengang ausgestiegen werden, der nach einigen eher mühsamen Metern wieder in... einen anderen Kluftgang abbricht.

la droite, qui cependant se termine bientôt. Peu avant sa terminaison, on peut atteindre par une étroite cheminée le *Laminoinr oublié*, une galerie en joint de stratification extrêmement étroite et délicate à parcourir.

Au-dessous, la galerie principale est à vrai dire de vaste dimension, cependant d'épais remplissages de sable et d'argile nécessitent souvent une reptation. Après une étroiture qu'il a fallu désobstruer, la galerie se poursuit le long d'une fracture; elle est bordée de quelques cheminées sans issue. Après un coude on accède à la galerie du *Septième ciel*, qui suit à nouveau un joint de stratification. Cette partie est ornée par de très belles stalactites et excentriques blanches dont la couleur contraste fortement avec la roche sombre. Après une certaine distance, la plus vaste partie de la galerie forme un coude vers la droite et est bientôt obstruée par des sédiments, alors que la progression se poursuit par un passage de petite dimension, humide et boueux, *L'Enfer*. Après un cheminement pénible, cet enfer se termine enfin et fait place à une galerie qui descend vers la gauche, *La Mok*. Vers le bas, cette galerie, de petite dimension mais propre, fait place à une zone de puits sur des fractures, dont la descente en escalade ne pose cependant pas de problème. Dans cette zone, une dénivellation respectable peut être franchie en escalade libre, avant qu'un passage vertical, précédé par une étroiture, et qui donne accès à la *Salle s'pareille*, ne nécessite une corde. A partir de cette salle, de grande dimension et jonchée d'éboulis, la première reconnaissance a permis, par diverses galeries, d'accéder à un siphon. Lors d'une expédition ultérieure, avec équipement de plongée, ce siphon, situé à une altitude



Gäsihöhle

Filzbach (GL)

Développement: 1225 m

Dénivellation: 132 m (-27)

Unten ab diesem Kluftgang trifft man wieder auf das vorher verlorene Volumen des oberen Hauptganges (*Septième Ciel*). Dessen Fortsetzung bergwärts ist aber auch leider zusedimentiert.

Hydrologie, Klimatologie

Die Logger im vorderen Siphon und im *Patrick Beach* zeigen, dass der Wasserspiegel praktisch synchron schwankt, vom Niederschlag (und nur teilweise von der Walenseehöhe) abhängt und gelegentlich bis fast auf das Niveau des Einganges gelangen kann. Abgesehen von diesen Wasserspiegelschwankungen kann die Höhle als fossil betrachtet werden, einzig einzelne Tropfstellen bringen etwas Feuchtigkeit.

Im Sommer ist im Eingangsteil ein deutlicher Luftzug nach aussen spürbar. Dieser Luftzug ist aber relativ bald (auch in den verstürzten Stellen im Hauptgang) deutlich schwächer, die grösste Luftmenge müsste vermutlich in einen Kamin relativ nahe des Einganges abziehen.

Geologie, Morphologie, Sedimente

Die Höhle erstreckt sich in den Öhrlikalken des Helvetikums und reicht gegen oben bis zu den Betliskalken. Die Schichtfuge, auf der sich praktisch der gesamte Hauptgang befindet, ist eigentlich eine Bewegungsfuge, an der während der Gebirgsbildung zwei Kalkbänke aneinander vorbeigeglitten sind. Im oberen Gangteil ist eine vergleichbare Bewegung deutlich weniger auszumachen.

supérieure d'environ 5 m à celle du siphon de *Patrick Beach*, était sec; la continuation s'est cependant avérée obstruée par de l'argile, et infranchissable. Au retour de cette expédition « de plongée », l'ambiance était quelque peu maussade...

En reprenant la galerie de *La Mok*, citée ci-dessus, et en progressant cette fois vers le haut selon un joint de stratification, on observe quelques passages plus larges, puis de nombreux blocs annoncent le terminus. Il est cependant possible de passer entre les blocs et de progresser assez loin vers le haut dans une fissure. Juste avant l'extrémité supérieure, on peut à nouveau passer de la fissure dans une étroite galerie descendante en joint de stratification, qui, après quelques mètres de progression plutôt pénible, débouche dans... une nouvelle fissure. A partir de celle-ci, vers le bas, on retombe sur la galerie principale de la partie supérieure, le *Septième ciel* décrit plus haut. Vers l'amont, sa continuation est cependant aussi obstruée par des sédiments.

Hydrologie, climatologie

Les « loggers » (sondes d'enregistrement) dans le premier siphon et dans *Patrick Beach* indiquent que le niveau d'eau aux deux endroits varie de façon quasi synchrone, qu'il dépend des précipitations (et, en partie seulement, du niveau du lac de Walenstadt) et qu'il peut monter, temporairement, presque jusqu'au niveau de l'entrée. En dehors de ces fluctuations du niveau d'eau, la grotte peut être considérée comme fossile; seuls des égouttements isolés apportent une certaine humidité.

Photo: Rémy Wenger



Photo: Martin Schneider



Photo: Sebastian Kuster

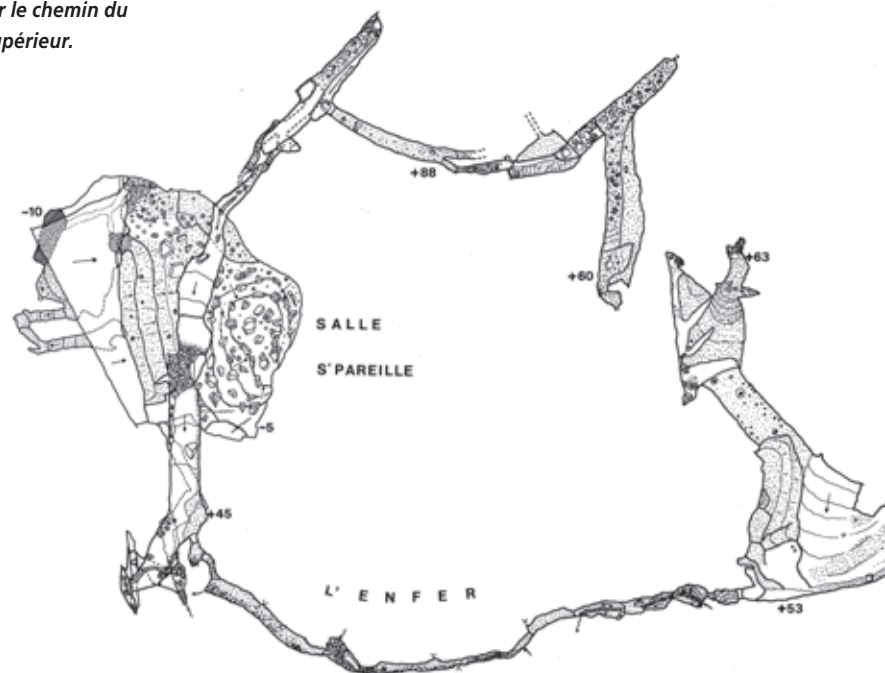


Der zweite Schlot der Gäsühöhle ist der Zugang zu den oberen Gangteilen.

La deuxième cheminée de la Gäsühöhle permet d'accéder aux parties supérieures.

Der Menhir - Charakteristischer Versturzbloc auf dem Weg ins obere System.

Le Menhir – bloc effondré typique sur le chemin du système supérieur.



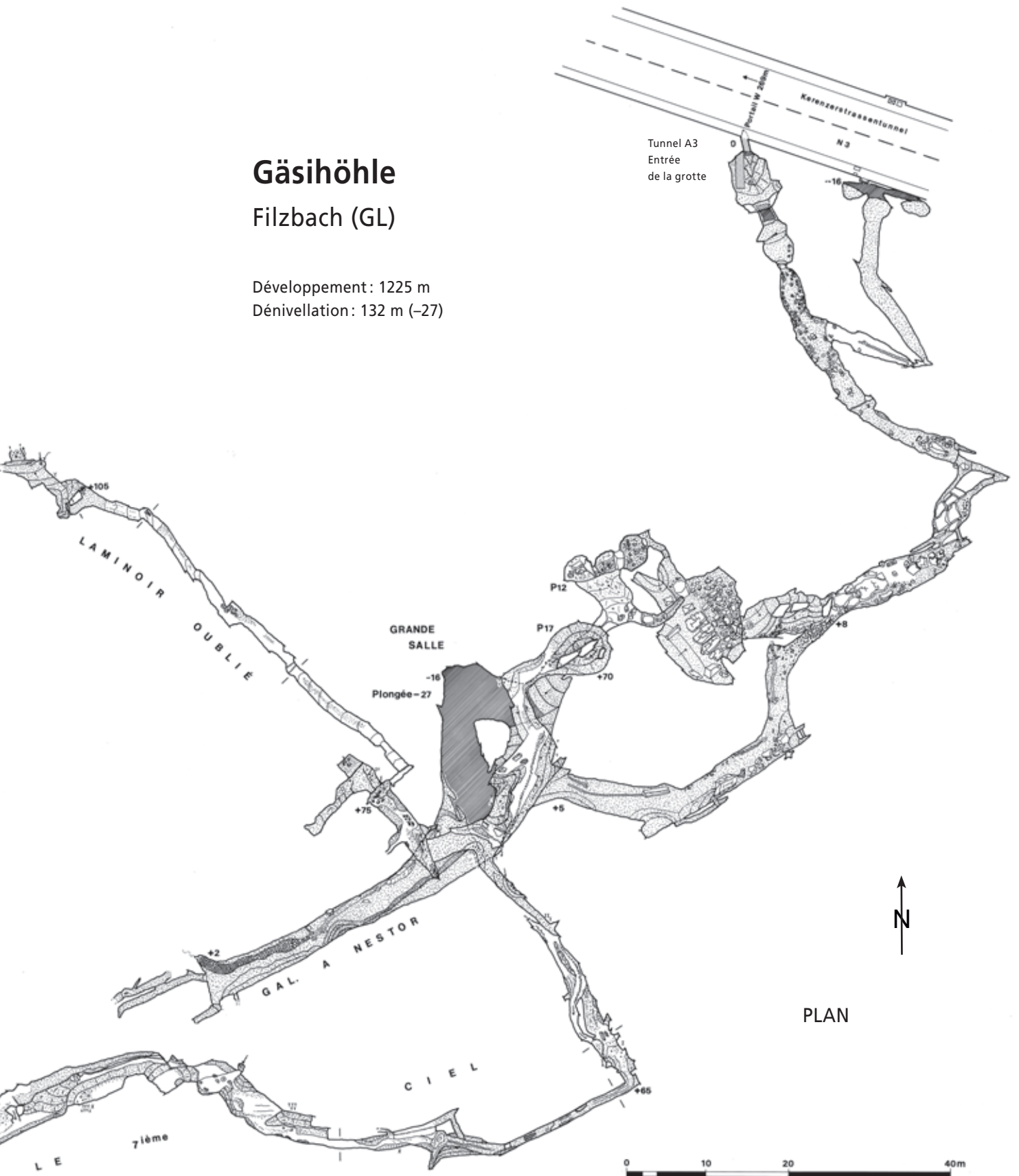
GS TROGLOG

C.J.-P.D.-F.B.-P.Y.J.

Gäsihöhle

Filzbach (GL)

Développement: 1225 m
Dénivellation: 132 m (-27)



BCRA 4C

84-85



Photo: Andy Diekert

Stimmungsbild des Patrick Beach bei abso- lutem Niedrigwasser. Praktisch der gesamte 17m-Schacht kann ge- flutet werden!

Image d'ambiance de « Patrick Beach », le niveau d'eau étant au plus bas. Pratiquement tout le puits de 17 m peut être inondé !

Die Morphologie der Höhle ist von Versturz geprägt. Ganz selten und meist nur in eher engen Gängen finden sich klare Zeugen einer phreatischen oder epiphreatischen Entstehung. Tatsächlich ist höchstens der Aufschwung zu den Schloten gegen den oberen Teil zu wie auch *La Mok* von teilweise vadoser Ausprägung, der ganze Rest der Höhle ist von phreatischer Morphologie, die, wie schon oben erwähnt, des Versturzes wegen oft undeutlich zu erkennen und oft mehr zu erahnen ist.

An Sedimenten finden sich im Hauptgang vor allem Verbruch und Versturzböcke, praktisch am Eingang wie auch im Gangteil vor dem Abbruch zu *Patrick Beach* sieht man auch Lehmablagerungen. Diese sind zusammen mit Versturzböcken auch im Aufschwung zu den Schloten zu finden. Unterhalb des unteren Schlotes sieht man an der Wand auch grosse Kalzitkristalle, die aus einer Zeit vor der Höhlenbildung stammen. Im Ausstieg des oberen Schlotes und bis hin zu *La Mok* ist sodann Lehm und Sand, seltener Kies, das dominierende Sediment, das einen oft auf die Knie zwingt. Darüber hinaus ist dieser Gang schön, wenn auch nicht extrem üppig, versintert. In *La Mok* dominieren wieder die Versturzböcke.

Höhlenentstehung

Die Höhle ist über einen grossen Teil hinweg von phreatischer Entstehung. Es können zwei vermutlich unterschiedlich alte Gangzüge unterschieden werden, erstens derjenige, der vom Ende des *La Mok* amont über den *Septième Ciel* in Richtung *Laminoir Oublié* führt (aber nicht in diesem weiterführt, sondern unterhalb im Sediment versinkt), und zweitens der Hauptgang, *Galerie à Nestor* und mit etwas Spekulation eine mögliche Fortsetzung desselben in der *Salle s'pareille*. Tendenziell ist vermutlich der obere Gang etwas kleinräumiger und der untere Gang etwas grösser; wegen der Versturztaktivität ist das aber schwierig zu verifizieren. Die Quelle des Systems war vermutlich jeweils der heutige Walensee, eine Fliessrichtung ist jedoch in der Höhle selbst nicht auszumachen.

Mit viel Spekulation kann vermutet werden, dass sich eine weitere Gangachse unter dem heutigen Wasserspiegel verbergen könnte, mindestens der Siphon im engen Gang nach dem Eingang scheint gegen unten immer grösser zu werden, und die Grösse des Sees beim *Patrick Beach* spricht zumindest nicht gegen diese Hypothese. Die Taucher der OGH haben anscheinend eine Quelle etwa

En été, on observe dans la zone de l'entrée un courant d'air évident dirigé vers l'extérieur. Lors de la progression, ce courant d'air devient cependant assez vite nettement plus faible, aussi dans les parties effondrées de la galerie principale ; la plus grande partie de l'air doit probablement être évacuée par une cheminée dans le voisinage de l'entrée.

Géologie, morphologie, sédimentation

La grotte se développe dans les calcaires crétacés inférieurs de l'Helvétique, les « Öhrlikalke » (Berriasien) ; elle atteint, vers le haut, les calcaires de Betlis (Valanginien). Le joint de stratification au contact duquel pratiquement toute la galerie principale s'est formée correspond en fait à une surface de chevauchement, selon laquelle deux bancs calcaires se sont déplacés l'un sur l'autre lors de la genèse de la chaîne de montagne. Dans la partie supérieure de la galerie, la trace d'un même mouvement apparaît de manière moins évidente.

La morphologie de la grotte est dominée par les éboulis. Très rarement, et la plupart du temps seulement dans les galeries plutôt étroites, on observe des indices clairs d'une origine phréatique ou épiphréatique. En fait, tout au plus le départ des cheminées en direction de la partie supérieure ainsi que *La Mok* montrent une morphologie partiellement vadose ; tout le reste de la grotte présente une morphologie phréatique qui, comme mentionné plus haut, est rendue indistincte en raison des remplissages d'éboulis, ou même, souvent, ne peut être que supposée.

Les sédiments sont représentés, dans la galerie principale, surtout par des matériaux d'éboulis et d'éboulement ; très près de l'entrée ainsi que dans le tronçon précédant la descente verticale vers *Patrick Beach*, on observe également des dépôts argileux. Ces derniers, mêlés à des blocs éboulés, sont aussi présents au départ des cheminées. Au-dessous de la cheminée inférieure, on observe sur la paroi de gros cristaux de calcite, dont l'origine est antérieure à la formation de la grotte. Plus haut, dans la cheminée supérieure et jusqu'à *La Mok*, l'argile et le sable, rarement le gravier, représentent les sédiments dominants et forment des remplissages qui imposent souvent une progression à genoux. Ce tronçon est, d'autre part, bien concrétionné – par endroit même, très richement. A *La Mok*, les blocs éboulés sont à nouveau dominants.

Genèse de la grotte

La grotte est en grande partie d'origine phréatique. Il est possible de distinguer deux systèmes de galeries dont l'âge est probablement différent. Premièrement, celui qui, de la partie terminale amont de *La Mok*, en passant par le *Septième Ciel*, conduit en direction du *Laminoir oublié* (et qui cependant, avant d'atteindre ce dernier, s'enfouit dans les sédiments). Deuxièmement, la galerie principale, la *Galerie à Nestor* et, de manière hypothétique, une possible prolongation de celle-ci dans la *Salle s'pareille*. De manière générale, la partie supérieure semble présenter des dimensions plus modestes que la partie inférieure ; en raison des processus d'éboulement, ceci est toutefois



Photo: Andy Neumann

30 Meter unter der Seefläche entdeckt. Diese scheint leider nicht tauchbar zu sein.

Einen direkten grossen Gang gegen den See zu gibt es jedoch nicht - denn ansonsten würden die Hochwässer den Siphonspiegel nicht so klar anheben. Möglicherweise ist der Austritt unter dem Seespiegel von Gehängeschutt und/oder Moräne verstopft.

Ausblick

Die Gäsihöhle ist mit 1225 m Länge die längste Höhle der Schweiz, die in einem Tunnel gefunden wurde. Nach Beendigung der Arbeiten für die Autobahn dürfte die Gäsihöhle wohl wieder der Vergessenheit anheimfallen. Als einzige klare Fortsetzungsmöglichkeit bietet sich das Tauchen im Siphon unter der Autobahn an, allerdings ist der Flaschentransport in der Kluft äusserst mühsam. Das war auch der Grund, weshalb sich die Taucher, die sich der Nachvermessung anschlossen, einstweilen zurückzogen. Wer weiss, vielleicht gelingt einmal ein Zustieg von oben her in diese speläologisch kaum bekannte Zone? ■

difficile à vérifier. L'actuel lac de Walenstadt devait représenter l'exutoire du système ; il n'est cependant pas possible d'observer de manière directe un sens d'écoulement dans la grotte.

De manière très hypothétique, on peut supposer qu'un autre système de galeries pourrait se dissimuler sous la surface actuelle de la zone noyée ; dans tous les cas, le siphon dans l'étroite galerie près de l'entrée semble s'agrandir vers le bas, et la taille du lac près de *Patrick Beach* ne contredit pour le moins pas cette hypothèse. Apparemment, les plongeurs de l'OGH ont découvert une source environ 30 m au-dessous de la surface du lac. Cet exutoire ne semble malheureusement pas pénétrable.

Une galerie de grande taille orientée directement vers le lac ne doit cependant pas exister – sinon, les crues ne produiraient pas une montée si claire du niveau d'eau du siphon. Il est possible que l'exutoire sous-lacustre soit colmaté par des éboulis de pente ou de la moraine.

Perspectives

La Gäsihöhle est, avec 1225 m de développement, la plus grande grotte de Suisse à avoir été découverte lors de l'excavation d'un tunnel. Après l'achèvement des travaux de l'autoroute, la Gäsihöhle est retombée dans l'oubli. La seule possibilité concrète de continuation se résume à une plongée dans le siphon sous l'autoroute ; toutefois, le transport des bouteilles dans la fissure est extrêmement délicat. Ceci est également la raison pour laquelle les plongeurs qui s'étaient associés aux travaux destinés à compléter la topographie ont suspendu leurs recherches. Peut-être qu'un accès par le haut à ce secteur encore inconnu sera-t-il un jour possible ? ■

Durch diese engen Spalten müsste das Tauchmaterial in den Siphon unter der Autobahn geschleppt werden...

Bibliographie

- JEANNIN, P.-Y. (1986) : Une grotte dans le tunnel du Kerenzerberg. - *Strasse und Verkehr* 3, 1986, 142-143.

Le matériel de plongée devrait être acheminé à travers ces étroites fissures vers le siphon sous l'autoroute...



Photo: Sebastian Kuster